

place Navone, est tenue par les Allemands dont on sait le goût pour la musique. Cello qu'ils font à l'Anima est la seule vraiment religieuse que nous ayons ouïe à Rome. La grande musique que nous avons entendu exécuter par la maîtrise de Saint-Pierre et par celle de Saint-Jean de Latran nous a paru plus théâtrale que religieuse. Puis les voix factices de quelques chantres, dont on connaît la cause, ont un timbre étrange qui choque l'oreille. Il en est tout autrement à l'Anima, dont une partie du chœur se compose d'enfants choisis parmi les plus belles voix. La musique de Palestrina, ou de son école, qu'on y exécute, en l'entremêlant de plain-chant, est rendue avec une admirable perfection.

Quelle que soit cependant la beauté de cette musique, l'impression que nous avons éprouvée, dimanche dernier, au collège Germanique est encore plus profonde. Les élèves, au nombre d'une quarantaine, ont exécuté tout simplement, dans leur chapelle, la messe du jour en chant grégorien, mais exprimé avec un art, une science, et en même temps avec une onction religieuse qui transporte l'âme dans les régions du ciel. Je ne trouve qu'une expression pour dire l'émotion dans laquelle plonge cette simple mais sublime mélodie. Elle est tirée des Livres Saints : *Anima mea liquefacta est sicut locutus est*. Mon âme s'est fondue, s'est liquéfiée : elle est devenue semblable au parfum de Madeleine répandu sur les pieds du Seigneur.

Au retour de cet office, quelques-uns d'entre nous qui entendent la musique, faisaient la remarque qu'au Canada il serait plus facile d'exécuter un pareil chant que bien des messes en musique qu'on s'évertue à exercer. Si une fois on en avait bien compris toute la beauté, on lui donnerait la préférence sur tout autre. Il donne une idée de l'art musical tel qu'il fut inspiré à saint Grégoire par cette colombe mystérieuse, symbole du Paraclet, qu'on voit représentée dans ses portraits, voltigeant à son oreille et lui murmurant les concerts divins.

l'abbé H.-R. Casgrain.

La question du salaire (1)

Les maîtres pêchent-ils, et pour quelle raison pêchent-ils, quand sans user de violence ni de fraude, ils donnent un salaire moindre que ne le mérite le travail fourni et que ne le réclame une honnête

(1) La *Science Catholique* a publié trois réponses du Saint-Siège sur cette matière, que nous commençons à reproduire aujourd'hui.